





The Collective DEVENIR proudly presents *Petites Sagas*, a captivating art exhibition that delves into Alberta's diverse stories through the creative lens of five talented Franco-Albertan visual artists. This innovative showcase will run from October 12, 2023, to December 3, 2023, on the TREX WALL.

Petites Sagas features a series of 21 boxes, 18 of which are on the TREX Wall and 3 in the Carlstrom Family Green Space, each housing meticulously crafted sculptures. These shallow boxes serve as windows into the artists' interpretations of their personal experiences in Alberta. Hailing from various francophone backgrounds, including Québec, France, and Northern Alberta, the artists offer a unique blend of perspectives on life in the province.

Some artists draw inspiration from Alberta's pioneer days, while others explore the nuances of everyday life. Still, some are captivated by the intricate details of the province's landscapes. Each artist skillfully employs their craft to bring these stories to life, resulting in a visually stunning and emotionally resonant exhibition.

Accompanying the exhibition is a creative text by bilingual Alberta writer Gisèle Villeneuve, who presents her own 'Petite Saga' inspired by the project, adding a layer of literary depth to the experience.

To further engage the public, *Explore Petites Sagas* offers an interactive Treasure Hunt. Also visit the Carlstrom Family Green Space on the second level to see the other 3 boxes and to create your own 'Petite Saga'.

Par une soirée orageuse de juin, les cinq artistes du collectif Devenir se réunissent à Calgary pour échanger sur l'avancée de leur installation **Petites sagas**. Elles m'ont parlé de cette exposition qu'elles préparent pour le mur TREX de la galerie d'art de Grande Prairie. Jeu de boîtes comme réceptacles de récits qu'elles créeront, reflétant leur expérience de femmes francophones en Alberta. Chacune ayant terminé une boîte, est-ce que je veux me joindre à elles pour composer une petite saga de mon cru, basée sur mes impressions du projet? « J'arrive! » Pour moi, l'écrivaine qui agence les mots en roman, nouvelle, essai ou poésie, quelle chance d'interagir avec des artistes visuelles et de voir comment elles transforment la matière pour raconter une histoire! En route sous la pluie, j'imagine! Un cabinet de curiosités? Ship in a bottle? Livre pop-up? L'émerveillement de l'enfance entre les mains d'artistes accomplies. J'ai hâte d'arriver!

Les nuages se dispersent. C'est toujours un rare plaisir de revoir Patricia, Sabine, Danièle, Karen et Doris, éparpillées sur le territoire albertain. Dans la cuisine, l'atmosphère est à la fête. Sur la table, le chat de la maison fait sa patrouille.

Sur la grande table sont alignées cinq boîtes blanches en bois, de la même dimension. Pour moi, leur similitude représente le collectif, qui, depuis sa fondation en 2016, permet d'accroître la portée de ses membres. Mais, en examinant l'intérieur de chaque boîte, je rencontre cinq perspectives et cinq techniques, témoignages que chaque artiste a une pratique indépendante et un style bien défini.

Quelles sont ces petites sagas? Je les écoute : Images du passé. Notre patrimoine. Cultures partagées et en conflit. La faune dans nos villes. Les éléments naturels. Anecdotes vraies, histoires ambiguës. Vagabondages d'enfants et objets trouvés. Tout dans ce grand territoire, disent-elles, est source de souvenirs et de récits. Pour elles, donc, autant de sujets pour leurs théâtres emboîtés.

Danièle me montre son œuvre. « Jour de plaine », c'est le vaste pays. La prairie dorée curieusement ensoleillée sous un ciel boulangé par une tempête d'été. La prairie à l'infini et, dans un calme surréal, de minuscules structures humaines tentent de survivre, ancrées à la terre. Le paysage semble changer sous mes yeux comme en accéléré. « Car, me dit-elle, la plaine endure les humeurs du ciel. Ce sont les mystères de ce grand territoire sculpté d'ombre et de lumière. »

Coup de tonnerre et il pleut de plus belle. Nous éclatons de rire!

Karen intitule sa série de mises en scène « Our Wealth/Notre richesse ». La boîte qu'elle me montre représente le feu. Oui, les incendies de forêt font rage. Pourtant, nous nous émerveillons du pouvoir de régénération des forêts. « L'épilobe fleurit et de nouveaux peupliers poussent sous les cendres », nous rappelle Karen. Je contemple la scénographie, l'arrière-plan dramatiquement réalisé pour représenter le ciel embrasé. Et au premier plan, comme une ironie, un feu de camp! Entre ces deux zones, le point de fuite m'aspire.

Pour composer mes récits, je n'ai à ma disposition que vingt-six lettres. Et leur infinie variété! L'installation d'art est souvent conçue en utilisant les techniques mixtes. Et vous, qu'avez-vous choisi pour vos Petites sagas? Aquarelle et acrylique, carton et bois, papier coloré ou métallique déchiré, fil de fer et plâtre, céramique et plastique. Tout comme la nature, il me semble, l'artiste fait feu de tout bois.

Justement, Doris me fait signe. Elle, qui a grandi sur la ferme familiale près de Falher, est fortement

influencée par ses souvenirs d'enfant à courir le territoire pour y dénicher toutes sortes d'objets. Elle intitule sa boîte « The Den ». Sous la prairie avec son ciel immense, paysage qu'elle a peint au fond de la boîte, je crois voir des objets qu'une enfant aurait rapportés à la maison. Plutôt, m'explique-t-elle, la scène représente un vieux terrier de renard. Et la jeune Doris et ses amis y rampaient à la découverte de trésors. Ah! donc, je suppose, le renard comme le pack rat – le rat à queue touffue de nos montagnes – est collectionneur d'objets trouvés. J'essaie de deviner ce que représentent les objets placés dans la boîte, mais le chat bondit vers la fenêtre. Dans le champ de l'autre côté de la rue, un coyote. Sa présence fait déraiser la conversation.

À ces femmes artistes venues de divers horizons pour s'établir ici, tout comme moi d'ailleurs, je dis : « Vous faites de l'Alberta votre grand personnage. Même si vos studios sont à Calgary, à Edmonton et à St. Albert, tout le territoire est votre canevas et vous savez vous rejoindre par votre art. » Et Sabine renchérit : « Le concept de Petites sagas est de montrer par petites capsules l'histoire et le patrimoine de notre Alberta. Pour moi, l'histoire profonde du territoire témoigne d'une expérience humaine faite d'adaptation et d'intégration. »

En effet pour Sabine, le thème de ses sculptures reflète ce qu'elle appelle « Inhabitants et Habitants : cultures partagées et conflictuelles ». En examinant les parois intérieures de sa boîte, peintes à l'aquarelle aux couleurs d'automne, je reconnais tout de suite le style de Sabine. Mais seul au centre de la boîte, la tête blanche d'un bison. Un plâtre comme masque mortuaire ou comme os blanchis au soleil. Le bison, isolé de son troupeau. Le bison, disséminé par le choc des cultures. Le bison, maintenant pièce muséale. Sculpture construite avec du fil de fer recouvert de plâtre de Paris. « Ces matériaux, explique Sabine, connus pour leur fragilité et leur intemporalité, servent de métaphores pour la nature éphémère de la vie et du passage du temps. »

Sur la table, le chat s'étire avant d'aller se cacher quelque part dans la maison, alors que par la fenêtre, nous voyons une grande percée de soleil. Si le concept de Petites sagas raconte la nature et le choc des cultures, il sert aussi à relater des récits personnels. Parfois touchantes, parfois tragiques, ces histoires évoquent une réelle sensibilité, autant chez l'humain que chez les animaux.

Patricia me présente « La potière », récit basé sur un fait vécu. J'entre dans le studio méticuleusement détaillé. L'artiste à sa table de travail, entourée de ses céramiques et, derrière elle, une photo en guise de fenêtre. Essentiel, cet artéfact, car c'est la photo de la deuxième boîte qui constitue la deuxième partie du récit de Patricia. « Toute la journée, nous dit-elle, la potière a travaillé dans son studio. Elle n'a jamais tourné la tête vers la fenêtre, vers le bois où son mari s'acharnait à bûcher. Pas une seule fois. » Récit à suspense, donc, comme un roman en deux tomes. Et devant l'installation complétée, que verrons-nous que la potière n'a pas vu?

En reprenant la route vers chez moi, les hauteurs de Calgary se gorgent du soleil couchant après la pluie. Et je pense à notre vaste territoire découpé en minuscules mises en scène. Avec Petites sagas, chaque artiste a choisi d'interpréter à sa manière les récits qui ont façonné le passé de l'Alberta et qui continuent d'influencer son présent. Les artistes du collectif Devenir m'ont conviée, moi l'écrivaine, à une avant-première de leurs petits théâtres. Maintenant, elles vous invitent, visiteurs de l'exposition, à donner libre cours à votre imagination. À partager vos histoires et à accueillir les émotions que leurs œuvres éveillent en vous.

~ **Gisèle Villeneuve**

On a stormy June evening, the five artists of the collective Devenir meet in Calgary to discuss the progress of their installation *Petites sagas*. They told me about that exhibition they are preparing for the Art Gallery of Grande Prairie's T Rex Wall. They are creating a set of boxes as receptacles of their experience as francophone women in Alberta. Now that each of them has completed one box, would I like to join them so that I may compose a little saga of my own, based on my impressions of the project? "You bet! Here I come!" For me, the writer who arranges words into novels, short stories, essays or poetry, what a chance to interact with visual artists and see how they transform matter into story! While driving through heavy rain, I imagine! A cabinet of curiosities? Ship in a bottle? A pop-up book? The wonder of childhood in the hands of accomplished artists. I can't wait to get there!

The clouds are thinning. Because they are scattered across Alberta, it's always a rare pleasure to see Patricia, Sabine, Danièle, Karen and Doris all together. In the kitchen, the atmosphere is festive. The house cat claims the table as its territory.

Five identical white wooden boxes are lined up on the large table. For me, their similarity represents the collective. But as I examine the inside of each box, I encounter five perspectives and five techniques, testimony that each artist has an independent practice and a well-defined style. Nevertheless, since its foundation in 2016, the collective also represents a remarkable link of purpose and subject between the five women.

What are these little sagas? I listen to them: Images from the past. Our heritage. Shared and conflicting cultures. Wildlife in our cities. The elements. True stories, ambiguous retelling. Children's wanderings and found objects. Everything in this vast territory, they say, is a source of memories and stories. For them, an endless array of subjects for their treasure-trove theatres.

Danièle shows me her work. "Day of Plain" is the vast land. The golden prairie, curiously sunny under a devastating summer storm. The infinite prairie and, in a surreal calm, tiny human structures trying to survive, anchored to the earth. The landscape seems to change before my eyes, as in a time-lapse sequence. "Because," she tells me, "the plain suffers the moods of the sky. These are the mysteries of this great land carved by shadow and light."

Thunderclap and sheets of rain. We burst out laughing!

Karen calls her series "Our Wealth/Notre richesse". The box she shows me represents fire. Yes, forest fires are raging. Yet we marvel at the regenerative power of forests. "Fireweed blooms and new aspens push up from the ashes," Karen reminds us. I gaze at the set design, the background dramatically recreating the glowing sky. And in the foreground, ironically, a campfire! Between these two zones, the vanishing point entices me deeper into the scene.

To compose my stories, I only have twenty-six letters at my disposal. And their infinite variety! Art installations are often designed with mixed media. What have you picked for your Petites sagas? Watercolour and acrylic, cardboard and wood, coloured or torn metallic paper, wire and plaster, ceramic and plastic. Just like nature, it seems to me, artists transform all that is at their disposal.

Actually, Doris beckons me over. Her memories growing up on the family farm near Falher continue to influence her imagination. Images of spending her childhood scouring the countryside for all sorts of things are still insistent. In that spirit, she calls her box "The Den". Beneath the meadow with its immense sky, a landscape she has painted on the back of the box, I think I see objects that a child might have brought home. Rather, she explains, the scene is an old fox's home. And young Doris and her friends were crawling down that abandoned earth looking for treasure. Ah, so I suppose the fox, like the pack rat of our mountains is a collector of found objects. I try to guess what the objects in the box represent, but the cat leaps to the window. In the field across the street, a coyote. Its appearance derails the conversation.

To these women artists who have come here from different backgrounds, just as I have, I say: "You make Alberta your lead personage. Even if your studios are in Calgary, Edmonton and St. Albert, the whole territory is your canvas. And through your art, you know how to relate to each other." And Sabine adds: "The concept of Petites sagas is to encapsulate the essence of our land's history and heritage. For me, the deep history of the territory is a testament to the human experience of adaptation and integration."

And so for Sabine, the theme of her sculptures reflects what she calls "Inhabitants and Habitants: Shared and Conflicting Cultures". Looking at the inside walls of her box, painted in autumnal watercolours, I immediately recognize Sabine's signature. But right in the centre of the box is the lone white head of a bison. A plaster cast, like a death mask or sun-bleached bones. The bison, isolated from its herd. Bison scattered in the clash of cultures. The bison, now a museum piece. A sculpture made from wire covered in plaster of Paris. Sabine explains: "These materials, known for their fragility and timelessness, serve as metaphors for the ephemeral nature of life and the passage of time."

On the table, the cat stretches before going to hide somewhere in the house, while through the window we see a bright beam of sunlight. While the concept of Petites sagas is about nature and culture shock, it is also about personal stories. Sometimes touching, sometimes tragic, these narratives evoke genuine sensitivity in both humans and animals.

Patricia introduces me to "La potière", a story based on an actual event. I enter the meticulously detailed studio. The artist at her work table, surrounded by her ceramics and, behind her, a photo as a window. This artefact is crucial, because it's the photo of the second box that forms the second part of Patricia's story. "All day long," she tells us, "the potter worked in her studio. She never turned to look out the window, never glanced at the woods where her husband was chopping trees. Not once." Cliffhanger, then, like a novel in two volumes. And when the installation is complete, what will we see that the potter didn't?

As I drive home, the heights of Calgary soak up the setting sun after the rain. And I think of our vast territory carved up into tiny *mise-en-scènes*. In Petites sagas, each artist has chosen to interpret in her own way the stories that have shaped Alberta's past and continue to influence its present. The artists of the collective Devenir invited me, the writer, to a preview of their little theatres. Now they are inviting you, the visitors, to the exhibition, to give free rein to your imagination. To share your stories and to welcome the emotions their works awaken in you.

~ **Gisèle Villeneuve**

Biographie/Biography

Établie à Calgary, Gisèle Villeneuve écrit autant en anglais qu'en français. Elle a publié romans, nouvelles, essais et poésie, mais de plus en plus, elle tend vers le décloisonnement des genres littéraires. Elle a étudié l'histoire de l'art et elle maintient un vif intérêt pour l'art contemporain.

Sabine Lecorre-Moore, Patricia Lortie, Karen Blanchet, Doris Charest et Danièle Petit fondent le collectif Devenir en 2016. Femmes francophones de divers horizons, mais fermement implantées en Alberta, elles créent chaque deux ans un nouveau projet qui contribue à la vitalité de la culture franco-albertaine, tout en enrichissant leurs pratiques artistiques individuelles. Petites sagas est leur quatorzième exposition.

~

Calgary-based, Gisèle Villeneuve writes in French and in English. She has published novels, stories, essays and poetry, but she now prefers to mix and match literary genres. She studied art history and maintains a keen interest in contemporary art.

Sabine Lecorre-Moore, Patricia Lortie, Karen Blanchet, Doris Charest and Danièle Petit founded the collective Devenir in 2016. Francophone women from different backgrounds, each calling Alberta home, they create a new project every two years, which contributes to the vitality of Franco-Albertan culture, while enriching their individual artistic practices. Petites sagas is their 14th exhibition.